

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3061 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 11 mars :*

M^{mes} Maréchal, Grillet-Champagnat, MM. Laurent, Paradisi, Pernelle, Gairal de Sérezin, Lafond, Laffay, Chervet, Watson, Magne, Vercasson, Gaudry, Payre, Strausbaugh, Bergeron, Meyer, Gelas, Drioux, Schâffer, Servelle, Bézaziau, Lebrat, Raymond, l'Insectarium du Hamma (Alger), MM. Grange, Schoneich, Chosson, Besson, Colleur.

RÉUNION DU COMITÉ DE PUBLICATION

MM. les Membres du Comité de Publication sont priés de se réunir jeudi 27 mars, à 17 heures, pour la clôture du volume de 1929.

SECTION BOTANIQUE**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 25 Mars, à 20 heures

- 1^o M^{lle} A.-M. BEAUVÉRIE. — Présentation de plantes de Sibérie envoyées à l'herbier Bonaparte par l'herbier de Tomsk.
- 2^o M. A. TRONCHET. — La constitution des plantules anormales de dicotylédones s'accorde-t-elle avec les conceptions de phyllorhife et convergent ?
- 3^o Présentation de plantes fraîches.

plaire à 21 h. 30 ; plusieurs *Arachnides* du groupe des *Opilions* ; *Helix nemoralis* L. (Mollusque), à 22 h. 45.

Dompierre-sur-Mer (Charente-Inférieure), le 12 août : *Ephippiger ephippiger* Tiebig (Orthoptère), plusieurs exemplaires entre 20 h. 30 et 23 h. 30 ; *Chrysopa vulgaris* Sehn., *prasina* Burm., *flavifrons* Brauer, *7. punctata* Wesen., *Chrysocerca flava*, Scopoli, tous ces Chrysopides entre 20 h. 30 et 23 h. 30.

Saint-Martin-de-la-Coudre, le 15 août : *Phasgoniura viridissima* L. (plusieurs exemplaires à 21 heures ; *Meconema thalassina* De Geer, à 21 heures ; *Chrysopa 7 punctata*, Wesm., à 21 h. 30. — Le 25 août : *Chrysopa prasina* Burm. (4 exemplaires). — Le 8 septembre : *Meconema thalassina* De Geer ; *Chrysopa vulgaris* Sehn. ; *Ch. prasina* Burm. ; *Ch. 7 punctata* Wesm.

Même localité le 12 octobre (clair de lune ; dès 18 h. 30, les insectes se rendent en nombre aux miellées, malgré un léger vent N.-E.) : *Phanoptera falcata* Poda ; *Meconema thalassina* De Geer ; *Forficula auricularia* L. (Der-moptère), très nombreux exemplaires, surtout sur les arbres fruitiers ; *Tipula oleracea* L. (Diptère-Tipulide) ; *Carabus purpurascens* F. ; *Cyclisticus convexus* De Geer (Crustacé-iropode).

La Sexualité chez les Basidiomycètes

Analyse de trois Mémoires

Par M. M. JOSSERAND

(Suite, voir Bull. n° 5, p. 31)

Mais voici que surgit un fait qui renverse cette thèse, ou du moins semble, au premier abord, la renverser : si des Coprins, récoltés à quelques mètres ou à quelques kilomètres les uns des autres montrent une fertilité de croisement très générale, on observe, au contraire, une stérilité non moins générale si l'on croise des individus de provenance extrêmement lointaine. L'A., par exemple, a constaté une stérilité complète entre carpophores italiens et américains ou encore entre des souches belges et des souches lyonnaises que nous lui avions adressées.

Ce fait semble tout d'abord mettre en déroute la règle qui garantit la fertilité entre pieds distincts et qui explique la stérilité par la présence paralysante du même facteur chez les deux conjoints. En effet : voici un haplonte belge qui reste obstinément stérile lorsqu'on tente de le conjuguer avec quatre haplontes nord-américains. D'après la règle ci-dessus, il existerait en lui un facteur sexuel qui se retrouverait, semblable, dans chacun des quatre mycéliums américains, ce qui nuirait à la fertilité du croisement. Or, s'il en était ainsi, ces derniers, possédant le même facteur en commun (quatre facteurs identiques à un cinquième étant identiques entre eux) devraient également être stériles si on les croise chacun à chacun : ils sont fertiles ! Contradiction. Pour la lever, voici la nouvelle hypothèse de l'A. :

La théorie exposée plus haut, théorie de KNIEP, est exacte, mais elle est insuffisante. Il n'y a pas une condition de fertilité ; il y en a deux. Pour que le produit de deux haplontes conjugués soit fertile, il faut non seulement, comme déjà vu, que les quatre gènes kniepiennes qu'ils comportent deux à deux soient toutes différentes ; il faut encore que ces deux haplontes possèdent en commun un caractère supérieur. Ce caractère, l'A. le nomme *gène dominante* exprimant par là qu'il conditionne primordialement la fertilité. Si cette première condition est satisfaite, il reste encore à satisfaire la seconde. On voit que ces deux conditions sont d'une nature entièrement opposée ;

la première est une condition d'identité : gènes dominantes de même nature ; la deuxième, une condition de dissemblance : gènes kniepiennes différentes.

Dans le cas de croisement entre un haplonte belge et quatre haplontes américains, l'haplonte belge ayant un gène dominante différente de celle des haplontes américains, son croisement avec eux ne saurait être fertile. Par contre, les quatre haplontes américains ayant même gène dominante *parce que appartenant à la même race locale*, et, de plus, ayant des gènes kniepiennes différentes *parce que nés de pieds distincts*, la fertilité est garantie.

KNIEP, prenant connaissance de cette hypothèse, admet qu'elle peut rendre raison des faits que sa propre théorie laisse inexplicés, mais il croit que point n'est besoin d'y recourir. Selon lui, il n'est pas nécessaire d'invoquer des gènes dominantes ; la stérilité entre races très éloignées proviendrait d'une trop grande différence dans les facteurs sexuels ; la fertilité ne serait possible qu'à l'intérieur d'une double limite ; ces facteurs ne devraient être ni exactement identiques, ni par trop différents. Exactement identiques, ils ne peuvent jouer les uns envers les autres le rôle de sexe opposé ; trop différents, ils ne peuvent plus copuler.

Entraîné par l'exposé de ces deux théories, nous avons entièrement négligé la première partie de ce mémoire dans laquelle l'A. traité en détail la question des *mutations*.

Par définition, on dit qu'il y a mutation chaque fois qu'on constate chez une culture mycélienne un comportement sexuel aberrant. Ces mutations surviennent brusquement ; de façon encore inexplicée et affectent aussi bien les gènes dominantes que les gènes kniepiennes. La place nous manque pour rapporter les observations que l'auteur a pu faire sur des mutations se déclarant dans des cultures provenant de spores recueillies sur des carpophores *parhénogéniques*. Il a été à même de les saisir sur le vif et ceci n'est pas la partie la moins intéressante de cette vaste et diligente enquête.

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie

NOLLA (J.-A.-B.), The Black-Shank of Tobacco in Porto Rico (*The Journal of the Department of Agriculture of Porto Rico*, XII, n° 4, octobre 1928, p. 185-215, 6 tab.) ; l'organisme pathogène est le *Phytophthora nicotianae* Breda de Haan.

HEIM (Roger), N. PATOUILLARD (1854-1926) (*Ann. de Cryptogamie exotique*, t. I, fasc. 1, mars 1928, p. 1-36, portrait).

HEIM (Roger), Travaux posthumes de N. PATOUILLARD, III, Nouvelle contribution à la flore mycologique de l'Annam et du Laos (*Id.*, p. 1-24, 1 pl.).

HEIM (Roger) et MALENÇON (G.), Champignons du Tonkin recueillis par M. V. DEMANGE (*Id.*, p. 58-74, 2 pl.). Sp. nov. : *Stereum Zebra*, *Arrhenia putilla*.

HEIM (Roger), Travaux posthumes de N. PATOUILLARD, IV, Champignons recueillis par M. MAYEUL-GRISOL dans le Haut Orénoque (*Id.*, fasc. 3, octobre 1928, p. 266-278, 2 fig.). Sp. nov. : *Laschia lactea*, *Lentinus microloma*, *Crinipellis rubidus*, *Agaricus campestris* L. var. *lilacinus*.

ESPINOSA (Prof. Marcial R.-B.), Los hongos chilenos del genero *Cyttaria* (*Revista Chilena de Historia Natural*, XXX, 1926, p. 206-256, 13 pl., 10 fig.).